

apropos

[Perspektiven auf die Romania]

Sprache/Literatur/Kultur/Geschichte/Ideen/Politik/Gesellschaft

1 | 2018

Romanistik aktuell

Autoprésentation de l'autrice et performeuse

Aude Fondard

apropos [Perspektiven auf die Romania]

Hamburg University Press

2018, 1

pp. 163-164

ISSN: 2627-3446



DOI

<https://doi.org/10.15460/apropos.1.1257>

Zitierweise

Fondard, Aude. 2018. „Autoprésentation de l'autrice et performeuse“, *apropos [Perspektiven auf die Romania]* 1, 158-159. DOI: 10.15460/apropos.1.1257

Except where otherwise noted, this article is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 International license (CC BY 4.0)



Aude Fondard

Autoprésentation de l'autrice et performeuse

J'ai reçu une formation théorique et universitaire (langues, arts et civilisations) mais aussi pratique en jeu et en danse. Je ne réussissais pas à m'identifier aux rôles qu'on me proposait et j'ai quitté la scène. Toutefois, le besoin d'exprimer mon ressenti et mes pensées avec un public élargi m'a ramenée sur scène, avec du *spoken word* tout d'abord, puis de la performance. Ce que je crée est très lié aux structures sociales, aux carcans familiaux et aux idées reçues.

L'idée de la beauté par exemple, cette injonction tacite imposée aux femmes dans le contexte où j'ai grandi, m'a inspiré une pièce courte (*Sitting Pretty*) créée en 2015 à Ada Studio, Berlin. Je l'ai revisitée à la fin de la formation de butô que j'ai suivie auprès d'Atsushi Takenouchi. J'en propose [ici](#) un extrait mixé.

À une époque où l'image est toute puissante, où l'on devient vite l'esclave de ce que l'on paraît, travailler avec le corps est un terrain glissant. Je ne contrôle pas les évocations que mes spectacles suscitent. Oui, je connaissais le travail de Valie Export avant de co-crée la [pièce](#) *Designed to die?* sur l'obsolescence programmée et d'enlacer amoureusement mon aspirateur. Mais non, à ce moment-là mon choix n'était pas conscient.

Travailler avec le corps nu suscite des commentaires, sexistes le plus souvent, mais je persiste. Car j'aspire à la déssexualisation du corps, féminin dans mon cas. Force est de constater que l'hypersexualisation du corps humain conduit à d'innombrables injustices. C'est ainsi que j'en suis arrivée à *Au-delà* (créée en 2018 à Rostock pour *Rencontre sur scène*) – qui s'est d'abord appelé *Requiem aux victimes de la société binaire* ou encore *Requiem aux Cis-tems*.

Pour sortir de la dichotomie femme-homme, embrasser la fluidité des genres quel que soit le corps biologique, je suis passée par la danse. J'en avais assez d'essayer de démontrer par la parole que les sociétés binaires sont délétères. D'autres chercheu·ses y parviennent mieux que moi. Elles et ils trouvent les mots pour convaincre et rappeler que la langue et ses usages sont le reflet d'une pensée patriarcale construite et infligée – tout du moins en France.

J'imagine que c'est en acceptant de voir les personnes intersexes et transgenres, et en les visibilisant, qu'on pourra les faire exister dans le corps social et passer outre la question de l'identité (sexuelle et de genre).

À la base de ma danse, il y a un poème (voir p. 166), sorte de manifeste utopique qui s'inscrit dans la même veine que la fiction agenrée *La Secte des mexicanisant·es* que j'ai publiée sur tumblr en 2014.

J'écris aussi des fictions courtes inspirées de paysages (« [Anti-Eros](#) » et « En

compagnie des arbres ») et des poèmes dénués d'engagement social. La revue en ligne *sexpluszine* a publié l'un de ces poèmes en anglais ([High on you](#)). En face d'eux se tiennent des poèmes enragés sur le viol comme [Groll](#) et [On ne le souhaite à personne](#) que j'ai fait résonner live, et ce avant #MeToo, en participant à divers festivals dont *Queeristan* devenu *Radical Queer Resistance*.

Aude Fondard, autrice et performeuse

Contact et archives

<http://oddinmotion.info/>

<https://vimeo.com/oddinmotion>

